
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 26/1 (1999)

DOI: 10.11588/fr.1999.1.47340

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

ben Thema, von Friedrich Prinz über die Grundlagen deutscher Geschichte sowie von Gerd Tellenbach über die westliche Kirche vom 10. bis zum frühen 12. Jh., um nur die selbständigen Veröffentlichungen zu nennen. Irritierend ist außerdem, daß die Verf.in wenn möglich aus der *Freiherr-vom-Stein*-Ausgabe zitiert. Im Register der Personennamen vermißt man schließlich etwa die bereits erwähnten Hildegard, Nikephoros II. und Theophanu; selbst Brun von Köln als die zentrale Figur der frühen ottonischen Kirchenpolitik fehlt.

Diese Einschränkungen sollen freilich die Verdienste dieser 1994 an der Universität Paris IV eingereichten thèse de doctorat nicht weiter schmälern. Mit ihrer Arbeit über die süddeutschen Bischöfe leistet Frau Bühner-Thierry einen wichtigen Beitrag zur Geschichte der spätkarolingisch-frühottonischen Epoche.

Matthias BECHER, Bonn

Yitzhak HEN (éd.), *The Sacramentary of Echternach* [Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 9433], London (Boydell & Brewer Ltd.) 1997, XII–560 p. (Henry Bradshaw Society, 110).

La »Henry Bradshaw Society« poursuit son grand œuvre d'édition des manuscrits liturgiques latins du Moyen Age. Avec ce cent-dixième volume, les spécialistes des textes liturgiques et les historiens du haut Moyen Age sont comblés. En effet, Yitzhak Hen publie avec une introduction substantielle le sacramentaire réalisé au IX^e siècle au scriptorium d'Echternach.

La production de ce grand centre d'enluminure est principalement connue à cause des riches évangiles illustrés au XI^e siècle. Pour les périodes antérieures, de récents travaux dus à Michele Ferrari et à Claudia Rabel ont permis d'éclairer la riche production manuscrite des IX^e et X^e siècles. Le manuscrit lat. 9433 de la BNF a été réalisée à l'extrême fin du IX^e siècle. La mention de première main du roi de Lorraine Zwentibold (895–900) a depuis longtemps constitué l'argument essentiel en faveur de cette datation. Y. Hen propose de préciser la fourchette chronologique. S'appuyant sur un conflit opposant le roi de Lorraine aux moines d'Echternach entre 899 et 900, il suggère de placer la réalisation du sacramentaire entre 895 et 898, estimant à juste titre l'impossibilité de transcrire dans le manuscrit des messes en l'honneur du roi à un moment où les relations entre le souverain et l'abbé de l'abbaye étaient moins favorables.

L'éditeur passe ensuite à la description du contenu liturgique du sacramentaire. Il s'attarde un instant sur le martyrologe transcrit aux folios 3r–14r dont on peut comparer le contenu avec différents calendriers et martyrologes du haut Moyen Age, révélant une composition hétérogène. Les apologies des folios 14v–16r attestent de la diversité des origines des pièces du manuscrit, en particulier l'euchologie des sacramentaires gallicans.

La partie sacramentaire à proprement parler montre clairement que le compilateur eut à sa disposition différents exemplaires des principaux types de sacramentaires connus dans le haut Moyen Age. En premier lieu, le sacramentaire Grégorien, dit »Hadrianum«; en second lieu, une copie du type »Gélasien du VIII^e siècle«; et enfin, une version du sacramentaire Gélasien ancien. La division en trois livres du contenu du sacramentaire s'inspire clairement de ce dernier type, bien qu'on la retrouve également dans des sacramentaires gallicans non directement influencés par le Gélasien ancien originaire de Rome. En ce qui concerne »l'Hadrianum« et le type »Gélasien du VIII^e siècle«, Y. Hen avoue les difficultés à préciser l'origine des pièces et des formulaires du sacramentaire d'Echternach, étant donné qu'à cette époque – la fin du IX^e siècle –, le »Grégorien de type Hadrianum« réalisé au début du IX^e siècle à partir du »Grégorien pur« et des »Gélasiens du VIII^e siècle« a rendu délicate l'identification de l'origine des textes. D'une certaine manière, le ms. lat. 9433 constitue l'un des premiers témoins des sacramentaires mixtes dont le type connaîtra un certain succès au X^e siècle, notamment à cause du groupe des sacramentaires de Fulda.

Le matériel eucharistique du manuscrit d'Echternach confirme l'influence du texte des sacramentaires de Saint-Amand réalisés en série au scriptorium du nord de la France, pour une bonne part à l'instigation de Charles le Chauve afin d'imposer un texte liturgique où la fusion des différents types de sacramentaires du haut Moyen Age était déjà réalisée.

La collection anglaise nous a habitués à une édition impeccable du texte du manuscrit et ce volume ne déroge pas à la règle. Outre la richesse des index liturgiques, on appréciera les tables de concordances qui mettent en évidence les rapports entre le texte du sacramentaire epternacien avec les types Grégoriens, Gélasiens et gallicans.

Eric PALAZZO, Orléans

Sirka HEYNE, *Studien zur Mainzer und Fuldaer Liturgiegeschichte*, Mainz (Gesellschaft für Mittelrheinische Kirchengeschichte) 1996, VIII-348 p. (Quellen und Abhandlungen zur mittelrheinischen Kirchengeschichte, 73).

Les rapports liturgiques entre Fulda et Mayence ont depuis longtemps suscité l'intérêt des liturgistes comme des historiens – notamment en Allemagne. Outre les questions liées à la rivalité entre l'abbaye de Hesse et le siège archiépiscopal de Mayence, provoquées par l'histoire respective de la fondation des deux lieux, l'étude de leurs rapports liturgiques s'inscrit dans une histoire plus vaste de la liturgie à l'époque carolingienne d'une part et dans l'Allemagne ottonienne d'autre part. La nature de la liturgie de l'abbaye de Fulda d'un côté et celle de Mayence de l'autre a été récemment étudiée à nouveaux frais. Le rédacteur de ses lignes a proposé de nouvelles interprétations à propos de l'influence réciproque de Fulda et de Mayence dans le domaine de la liturgie, à partir de l'étude des sacramentaires réalisés en Hesse à la fin du X^e et du XI^e siècle¹. A la suite de ces investigations, j'avais constaté une alternance dans l'influence d'un lieu sur l'autre, avant et après la création du Pontifical romano-germanique, puis à partir de la confection »du« sacramentaire de Fulda. Dans un livre remarquable publié en 1993, Petra Kehl avait également réinvesti le sujet cette fois à partir de l'étude de la question névralgique du culte de saint Boniface à Mayence et à Fulda². Les conclusions de cet auteur sont apparues fort proches de celles que j'ai moi-même proposées dans mon livre sur les sacramentaires de Fulda.

Le livre de Sirka Heyne s'inscrit dans l'ensemble de ses recherches avec cette fois un regard plus spécifique sur les calendriers contenus dans certains manuscrits fuldiens et mayençais. En somme, il s'agit pour l'auteur d'approfondir le sanctoral de Fulda et celui de Mayence, ainsi que les interactions et les influences entre eux. Malheureusement, je dois dire que cet objectif ne me semble pas atteint. La majeure partie de l'ouvrage est consacrée à l'édition de calendriers transcrits dans divers manuscrits originaux soit de Fulda, soit de Mayence. Or, l'auteur – qui a travaillé dans le cadre de sa thèse de doctorat sous la direction du Professeur Hartmut Hoffmann – attribue, selon moi de façon erronée, certains manuscrits à Fulda et d'autres à Mayence. En effet, je crois avoir démontré l'impossibilité d'attribuer au scriptorium de Fulda la réalisation du ms. Vatican lat. 3806 qui doit être rattaché à la production de Ratisbonne, comme l'avait déjà suggéré jadis Klaus Gamber. De même le manuscrit conservé aujourd'hui à Malibu (J. P. Getty Museum, Sammlung Ludwig, V 2) apparaît clairement comme le fruit d'un travail mayençais et non pas fuldien. Pourtant, l'au-

1 Les sacramentaires de Fulda. Etude sur l'iconographie et la liturgie à l'époque ottonienne, Münster 1994 (Liturgiewissenschaftliche Quellen und Forschungen, 77). Sur certains aspects de la liturgie à Fulda durant le haut Moyen Age, voir les actes du colloque »Kloster Fulda in der Welt der Karolinger und Ottonen«, hg. von G. SCHRIMPF, Frankfurt a. M. 1996 (Fuldaer Studien, 7).

2 Kult und Nachleben des heiligen Bonifatius im Mittelalter (754–1200), Fulda 1993 (Quellen und Abhandlungen zur Geschichte der Abtei und der Diözese Fulda, 26).